

UNITÉ PASTORALE
JEAN XXIII ~ VAL DE VESDRE

FEUILLET SPÉCIAL XXVI

4^e dimanche de Pâques année B
Samedi 24 et dimanche 25 avril 2021

Intentions des messes

Semaine du 24 avril au 2 mai 2021

Église Saint-Remacle

Sa 24, 17h : Professions de foi
Me 28, 8 h 30 : Fam Kleuser et Mignot (mf)
Sa 1^{er} mai, 17 h 15 : pas de célébration

Église Saint-Joseph

Sa 24, 17 h 15 pas de célébration
Me 28, 18 h 30 : intention de messe reportée
Sa 1^{er} mai, 17h 15 : Colette Krings

Église Notre Dame des Récollets

Di 25, 18 h : pas de célébration
Mar 27, 14 h 30 : prière mariale
Je 29, 14 h : adoration
Ve 30, 7h30 : paroissiens
Sam 1^{er}/5, 15 h, chapelet (pour les malades)
Di 2/5, 18 h : pas de célébration

Église Saint Antoine :

Di 25, 11 h : Simonis Albert
Je 29 : 16 h 30 : chapelet
17 h : adoration - 18 h : messe fondée
Ve 30 : 18 h : prière avec le mouvement
du Sacré Coeur
Di 2/5, 11 h : Mr et Mme Rahier

**DÉCÈS : Nous a quittés pour rejoindre la maison
du Père :**

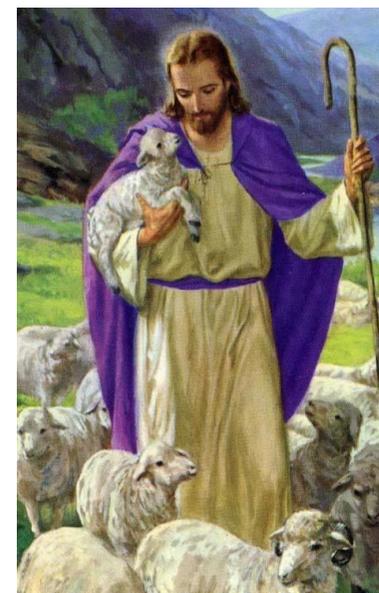
Albert Remy, veuf de Maria Bardella, décédé le
16/4 à l'âge de 83 ans. Moment de prière mardi
20/4 au **Funérarium de Dolhain**

~~~~~

**« Je suis le bon pasteur »**

Sur ce feuillet, la « page des lectures » n'est pas à sa place habituelle, mais vous la retrouverez en dernière page, la 10<sup>ème</sup>. (hé oui, la matière était dense ce week-end) car, en ce dimanche des vocations, il était important de s'attarder un peu sur l'évangile du jour selon saint Jean (Jn 10, 11-18) dont voici un extrait significatif

« En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. »



Dans ce texte, Jésus se révèle. Il est le bon pasteur qui connaît ses brebis. L'image des brebis n'est pas celle de « moutons de Panurge ». Brebis, nous sommes surtout « enfants de Dieu » aimés d'un amour qui respecte la liberté de chacun. Cet évangile est bien complémentaire à celui de la semaine passée où Jésus ressuscité, apparaît à ses Apôtres et leur demande de devenir ses témoins. Le Seigneur a toujours besoin que, aujourd'hui, nous soyons ses témoins. Être témoin c'est l'affaire de tous les chrétiens par leur baptême. Notre Seigneur appelle toujours des ouvriers pour sa mission... et chacun de nous est appelé à y prendre sa part. Le témoignage engage notre foi et nous engage pleinement.

Depuis la Résurrection de Jésus, au fil du temps, que de témoins se sont levés, se sont engagés, des hommes et des femmes extraordinaires qui ont parfois payé de leur vie, leur témoignage, et d'autres qui ont consacré leur vie à témoigner. Et puis, il y a *tous* ces témoins qui œuvrent aujourd'hui, tout simplement, au quotidien, de la façon qui leur est propre, des hommes et des femmes ordinaires.. des prêtres, diacres, religieuses, qui consacrent leur vie au témoignage, mais aussi, à leurs côtés, on trouve des hommes et des femmes, des laïcs, des personnes ordinaires, comme vous et moi... qui, souvent dans l'ombre, font, à leur niveau, de leur vie et de leurs actions, un véritable témoignage. Certains sont parmi nous, nous les connaissons... ou pas, ce sont parfois des amis ou de parfaits inconnus.. mais comment sont-ils devenus « témoins » ?



Alors pourquoi ne pas, en épingler l'un ou l'autre et les mettre un peu en lumière ? dût leur modestie en souffrir. Merci à ces « témoins » de chez nous, dans nos paroisses, qui ont accepté de partager leur témoignage, de 'se' livrer en racontant comment et pourquoi ils ont choisi d'apporter leur contribution, chacun à sa façon, à la mission confiée par le Seigneur.

Ce sont quelques exemples parmi d'autres, mais chacun s'y retrouvera, même si tous n'ont pas pu être cités. Chacun/chacune, témoin dans son domaine

Sa modestie eut-elle à en souffrir, commençons par notre diacre **Alfred**, qui, pris par ses nombreuses activités de services, n'a pas « eu le temps » de s'exprimer. À côté de sa vocation de diacre, au service dans nos paroisses, il consacre aussi beaucoup de temps et d'énergie, en toute discrétion, à l'aide sociale en œuvrant au sein de la Solidarité Saint-Vincent-de-Paul qui fournit une aide alimentaire en distribuant chaque semaine, des colis aux personnes vivant sous le seuil de pauvreté - Il faut y associer **Martine**, notre assistante paroissiale 'multifonctions' qui donne de son temps sur tous les fronts !

À la question posée : « qu'est-ce qui t'a amené à t'engager de cette façon.. » beaucoup ont mis en avant leur « héritage » de foi.. par l'exemple des parents, de quelqu'un dans la famille.. ou d'une rencontre de telle ou telle personne particulière. Écoutons-en quelques-uns : **Jean-René** très actif dans le social, l'humanitaire, les actions solidaires comme « Entraide & Fraternité », « Vivre Ensemble », « Action Damien », « opération 11.11.11 » etc..

**« On peut dire que je suis tombé dans la marmite quand j'étais petit ! Mon papa était très engagé dans les actions sociales, dans la JOC, les équipes populaires.. Je me souviens encore de ma première «opération 11.11.11, gamin, aux côtés de mon papa, sur la place du Martyr, noire de monde à l'époque, on vendait des vignettes ! »**  
Tout naturellement, il a mis ses pas dans les pas de

son père et a fait sienne la devise du cardinal Cardijn « Voir, juger, et agir » et qui assure que **« être actif sur le plan social procure une satisfaction intérieure, une joie d'être utile »**

Dans un autre domaine, c'est la musique qui a été le vecteur de bien des engagements comme celui de Stefan, ce dionais, chantre à la cathédrale de Liège, qui définit sa priorité au quotidien : **« Je veux être à la disposition de l'Église, de l'évangélisation. Je veux apporter le Christ en parlant de lui, par la parole et par le chant »**  
Il faut dire que l'art de la chorale a rythmé toute sa vie. Maintenant jeune retraité, il n'a pas voulu mettre sa passion de côté. Mais, depuis un an et la crise liée au coronavirus, il a dû s'adapter. **« Il n'y a que 15 fidèles à la cathédrale mais les messes sont retransmises sur la chaîne YouTube du doyenné. Cela permet à un maximum de fidèles de nous suivre. Les fidèles sont en souffrance de ne pas pouvoir se rendre aux offices, ils sont en demande d'une animation. À nous de remplir cette mission. »** Mais il n'a pas que cette corde à son arc .. c'est dans un tout autre domaine qu'il s'est lancé pour continuer à être « témoin ». Il anime une émission radio, centrée sur la région Verviers-Ardenne, sur la chaîne 1 RCF où il interviewe des témoins, alternant entre le spirituel, le sociétal et le culturel. Nous avons parlé dans nos précédents feuillets de Carême lors de la campagne de Pâques de cette radio chrétienne francophone avec les grands panneaux disséminés dans les coins de la région où on pouvait voir fleurir le joli message de Pâques. Il est également à l'origine d'une belle initiative : le 'Petit Monastère Invisible' **« À défaut de pouvoir nous réunir pour prier ensemble, nous proposons une heure avec le Seigneur, à domicile. (2)**

***Nous bâtissons ainsi un petit "monastère invisible" pour le doyenné de Verviers. Chacun choisit la manière qu'il lui convient le mieux : méditer les textes du jour, lire les méditations, réciter le rosaire, faire une petite visite dans les églises ouvertes »***

La musique, c'est aussi la motivation première de **Luc**, jeune trentenaire actif, qui prie en chantant dans les églises avec son groupe « Jésus' Trip » et partage ainsi une foi assumée qui a fait son chemin. Enfant, selon ses propres dires, il 'ne baignait pas spécialement dans l'encens' Et pourtant, aujourd'hui, ce chrétien revendiqué est l'une des figures d'un célèbre groupe de pop-louange qui transforme presque les églises en boîte de nuit.

***« J'ai grandi au-dessus du Vieux Stella, ce café de quartier situé place Saint-Remacle, à Verviers. Très vite, j'ai accompagné ma maman à la messe avec la croyance que le monde serait parfait si nous respections les règles de l'Église. Et cela devait commencer par moi. »*** Le jeune Luc devient alors très vite acolyte. ***«Je me suis un peu engagé pour draguer les jeunes et jolies filles, puis, j'ai vite compris que la messe était un superbe lieu de rassemblement.»*** Engagé dans divers mouvements catholiques, c'est à l'âge de la majorité que se pose à lui un choix de vie important : ***«Suis-je appelé à devenir prêtre?»*** Huit mois passés au centre de retraite de Taizé, en France, remettent un peu d'ordre dans son esprit. ***«Non, je ne serai pas prêtre. Je ne suis pas appelé par Dieu pour ça mais pour construire autre chose avec lui.»*** Il atterrit alors dans la Communauté de l'Emmanuel à Verviers. ***«Là, je découvre la prière louange. On a tendance à prier pour ce qui ne va pas et on en sort déprimé. Ici, on loue Dieu, on le remercie***

***pour ce qu'il nous offre de bon. Et on en sort joyeux.»***

En filigrane, celui qui travaille comme contrôleur de chantier à Bruxelles continue de développer un goût pour la musique jusqu'à pouvoir le partager avec un public. ***«À 22 ans, mon meilleur ami, Gaël (un autre membre du groupe) et moi avons dû remplacer une chorale au pied levé. Je voulais simplement animer une soirée festive, un truc gai et coloré. On s'est lancé avec Gaël et ensuite Nathan, avec les 'moyens du bord' et puis une société de sono est venue nous proposer son matériel de pros – sans doute histoire d'impressionner les petits ploucs de Verviers. »*** Et le concert a eu lieu. ***« On a littéralement fait bondir l'église. Il s'est passé quelque chose de fort. »*** Quelques années plus tard, le groupe Jésus'Trip voit le jour. ***«On se réunissait pour la musique et ça a permis de partager sa foi. Quand on se laisse aller à Dieu, c'est énorme, c'est un vrai cadeau. De telles rencontres avec les jeunes qui chantent, dansent en louant le Seigneur, ça permet de recharger ses batteries ; J'ai découvert que c'est ce que je voulais faire. Créer ce moment de partage avec le public, rassembler un maximum de personnes pour louer Dieu, partager la joie, témoigner la foi en Dieu, apporter du sens et du goût à la prière et à la louange. Ce sont les valeurs de notre groupe. Cela me remplit de joie. C'est peut-être un peu cliché mais c'est comme si j'avais trouvé ma vocation.»*** C'était en 2013 et depuis, ils comptent 30 concerts à leur actif. Concerts hélas freinés par la crise sanitaire actuelle. ***« Cette soudaine notoriété a fait qu'il a pu, au cours des interviews, continuer à parler de sa foi. Actuellement, il a quitté son métier de conducteur de chantier pour se consacrer à plein temps à la pastorale des jeunes. «Du coup, chaque matin je pars « au boulot » avec la joie au cœur,***

***une joie décuplée de pouvoir parler de ma foi et de mes valeurs »***

Quelque temps engagé dans la politique il pensait pouvoir apporter du changement dans la qualité de vie des gens, cela lui a permis de communiquer ses valeurs de vie, son authenticité dans tout ce qu'il fait. Et il assure que, maintenant l'échec comme le jugement ou la critique ne lui font plus peur.

Il donne encore de temps en temps un petit coup de main en paroisse. et en ces temps de confinements on a pu le « voir » à l'œuvre à la sono et technique des messes diffusées sur réseau comme la toute récente Vigile pascale à Lambermont. Et pour terminer ce généreux ***« bavard de la foi »*** qu'on pourrait écouter pendant des heures tant il communique son enthousiasme, se réjouit : ***« On peut aussi témoigner de sa foi dans son couple.. et j'ai la chance d'avoir une épouse avec qui je peux partager ma foi »***

Le nombre de « petites mains invisibles » qui travaillent dans l'ombre (fleurs, lectures, déco de l'église, préparation etc...) c'est un témoignage extraordinaire, et nous avons quelques beaux témoignages dans ce domaine.

Il y a nos sacristains/sacristines, qui donnent de leur temps et leur talent pour que les églises soient belles pour accueillir les gens.

Tel **Marcelin** qui raconte son 'parcours' balisé de rencontres. Lui aussi a été élevé dans une famille très pratiquante et engagée (à Heusy). Il se souvient : ***« Ado, vers mes 16 ans, ça ne m'intéressait plus trop et en plus, je n'étais pas trop en accord avec le curé de ma paroisse.***

***Puis un jeune prêtre de la famille (François Brandt) est nommé vicaire à St Remacle. Nous avons donc décidé de suivre les messes à St Remacle. Puis François est parti pour devenir curé, et le doyen de l'époque partant aussi, mon papa voulait retourner à Heusy, plus proche de chez nous. Mais un nouveau doyen arrivait à St Remacle : l'abbé Rodt, un ami de papa, donc.. nous y sommes restés. Dans les années 70, l'abbé Joseph Bodeson me demande de 'faire les lectures' aux messes, et c'est ainsi qu'a commencé mon engagement.***

***Dans les années 90, je suis entré à la Fabrique d'Église et lorsque le sacristain en poste à ce moment là a quitté son poste du jour au lendemain, le président de la FE m'a demandé d'assurer l'intérim.. en attendant qu'un nouveau sacristain soit nommé... je suis toujours là ! »***

Ensuite, c'est le doyen Jenchenne qui met sur pied une équipe « funérailles » pour l'accompagnement des familles en deuil, et demande à Marcelin de s'y engager. L'équipe c'est hélas depuis, réduite comme peau de chagrin et Marcelin se retrouve pratiquement seul à porter la défunte équipe à bout de bras, en assurant des « temps de prière » dans les funérariums ou les cimetières. **« C'est très à la mode en ces temps de pandémie »** dit-il, philosophe. En plus de ces engagements en paroisse, il réunit, chez lui, un groupe de prières – mais il insiste **« sans bigoterie aucune »** tous les 1<sup>er</sup> mardi du mois (stoppé pour le moment) **« Nous prions pendant une heure, avec de très beaux textes profonds et pleins de sens (provenant souvent de l'UP de Montzen) puis on**

***joint l'utile à l'agréable en échangeant encore une heure ou deux autour d'un morceau de gâteau et d'un petit café »***

Il aime ce qu'il fait et le service le rend heureux parce que ça rend les gens heureux – comme préparer de belles décors pour l'église pour les fêtes -**« mais pas question de le faire « au rabais » parce qu'il n'y a que 15 personnes ! Pour moi, c'est pareil que si l'église était pleine»**

Changeons de paroisse, mais pour retrouver le même enthousiasme dans le service et l'engagement, avec Denise, la sacristine aux doigts de fée, qui annonce de suite : **« Moi j'ai toujours « baigné là-dedans ! » Je suis née dans une famille catholique, pratiquante : papa a fait carrière à la mutualité chrétienne et s'y est beaucoup investi. Quant à maman** (ndlr Denise comme elle, que beaucoup dans notre UP ont connue .. solaire, dynamique, pétillante, qui donnait de la voie dans les chorales !) elle a été pendant de nombreuses années sacristine à St Joseph » Denise, quant à elle, a un talent bien particulier : sa façon de décorer « son » église de ses peintures et ses montages.

Ancienne aide-malade, penchée sur les plus démunis, elle a abandonné son métier à la suite d'un problème au dos.. puis le sacristain en place souffrant de problèmes cardiaques, elle a pris sa succession : **« ça fait plusieurs années maintenant que je suis sacristine et j'ai vraiment le sentiment d'être à ma place. Je me sens bien, je veille sur l'église en ayant un regard sur tout : entretien, approvisionnement, préparation et bon déroulement des offices. Et puis, j'aime entamer la**

conversation avec les personnes que je rencontre dans l'église. Je suis à leur écoute et fais tout pour m'intéresser à elles, à ce qu'elles vivent. Elle y est la confidente, le guide et même parfois la conseillère sociale de certains visiteurs. Et la merveilleuse décoratrice de l'église, rendant vie et couleurs à l'évangile. Sa fierté : **« voir des enfants des écoles, en venant admirer ses œuvres, s'ouvrir à la parole de Dieu »** Passée par les Beaux-Arts, elle crée des tableaux retraçant des scènes de l'évangile, mais aussi réaliser des montages en papier mâché, tel cet âne plus vrai que nature, pour le dimanche des Rameaux. **« Je fais tout sur place et pour les plus grandes réalisations, je passe parfois plusieurs jours à grimper sur une échelle dans l'église. Nous avons tous des talents à faire fructifier et à partager aux autres. Je suis certaine que, lorsque Dieu m'a donné les miens, Il savait que j'allais les utiliser dans une église afin d'y mettre de la couleur, de la vie, de la joie. »**

Il y a aussi ceux et celles qui mettent leur personne, leur énergie, et donnent de leur temps, bénévolement, sans compter, en rendant des services dans nos paroisses : en assurant les diverses catéchèses, la préparation des baptêmes, les lectures, la préparation des célébrations et bien d'autres tâches.. et elles sont nombreuses ! Dans chaque paroisse, on peut trouver de bien beaux « témoins » qui s'engagent pour assurer divers services, témoignant ainsi de leur foi. Pointons trois témoignages... mais la liste n'est pas exhaustive, bien loin de là... et d'autres que les personnes citées vont se reconnaître. (4)

Au départ, **Huguette** s'est engagée comme catéchiste parce qu'il y avait un urgent besoin dans sa paroisse – Mais elle a aussi abordé d'autres secteurs avec la même conviction, la même foi, ancrée en elle, comme le Conseil des femmes francophones de Belgique - Elle s'est aussi engagée en politique avec des personnes et dans un parti qui correspondait à ses valeurs et ses convictions, qui comme elle dit « **tentait de faire bouger les choses en prônant des valeurs chrétiennes. Problème.. je disais trop haut ce que je pensais et que les autres pensait tout bas, ce qu'il faudrait changer.. et ça ne plaisait pas à tout le monde. Mais en politique comme dans sa vie chrétienne, il faut savoir se mouiller** »

Elle s'en ensuite engagée dans l'équipe liturgique en paroisse. Pour Huguette, « **La foi est un cheminement, elle n'est pas quelque chose qui stagne, elle vit, elle évolue et il faut vivre son chemin de foi. Il y a une grande nécessité de revenir à l'évangile pour aller au cœur du message du Christ, pas d'une façon intellectuelle, mais spontanée, toucher les gens dans ce qu'ils vivent, les écouter. et partager la Parole autrement. Moi je me suis engagée pour servir dans une Église ouverte, pas fermée sur elle-même. pas dans une Église institution basée sur le passé** » Interpellée par l'ouverture de l'église, elle s'intéresse aux autres religions car elle croit à l'importance de l'œcuménisme. « **Il est primordial de s'ouvrir aux autres, aux autres cultures, aux autres religions. Je vais parfois assister au culte au Temple protestant et me ressourcer avec les émissions chrétiennes à la télé – il y a beaucoup**

**de belles choses quel que soit le culte. On n'est pas chrétien tout seul et une communauté unie par la foi, c'est un cadeau, une grâce et il faut partager cette grâce en étant témoin, à son petit niveau. Il ne faut pas non plus juger ceux qui ne sont pas tournés vers la foi » Et elle conclut en parlant des jeunes : « Ils attendent des témoins, pas des leçons ! »**

Dans une autre paroisse, même discours de la part de Jacqueline qui s'est engagée sur tous les terrains « **Je ne sais pas dire non** ».. avoue-t-elle d'emblée « **Le premier appel fût celui du dernier curé de paroisse avant la création des Unités pastorales, Jean Dethier, qui m'a demandé d'être catéchiste pour les professions de foi...à l'époque, c'était chaque semaine et je recevais de 6 à 8 enfants à la maison. Ce fût pour moi des moments d'échanges vraiment fructueux durant 27 ans...ce même curé m'a convoquée à une réunion qui a pour nom actuellement « équipe-relais » Je ne savais nullement en quoi ça consistait...par la suite, je l'ai su car de là est née l'unité scout que j'étais chargée de mettre sur pied et qui a maintenant 30 ans...Ce furent 5 années merveilleuses passées avec ces jeunes...Le curé suivant (Baudouin Charpentier) était assez visionnaire et savait qu'on se dirigeait vers une pénurie de prêtres dans les paroisses...il a alors mis en place des équipes liturgiques dans les 3 paroisses qui ont constitué la première unité et c'est ainsi que je m'y retrouve toujours...les jeunes ayant déménagé...mais ça me passionne réellement...l'accueil, les introductions, les chants...Depuis 16 ans, une chorale a été mise sur pied pour apprendre de nouveaux chants**

**dynamiques ou inspirants . J'essaie vraiment de veiller à l'accueil (des adultes et des enfants) et à la beauté de la célébration. C'est vraiment important de 'donner du goût' aux célébrations liturgiques, que les gens se sentent accueillis, nourris et repartent le cœur rempli de la joie du Ressuscité. Par la suite, j'ai compris qu'il était très important de soutenir les familles en deuil et qui se tournaient vers nous...c'est ainsi que je les accueille et prépare la célébration avec elle en étant à leur écoute...elles trouvent toujours un réel réconfort dans l'accueil et dans la célébration. Prier pour nos enfants qui en ont tant besoin dans ce monde déboussolé et les confier au Seigneur ainsi que tous les enfants du monde, était aussi quelque chose qui m'animait et c'est en revenant d'un pèlerinage où j'avais rencontré une personne qui faisait partie du groupe de « prière des mères » que le groupe a commencé dans notre paroisse. Vous voyez...les chantiers ne manquent pas...on a besoin de chaque baptisé pour apporter sa pierre !!! »**

Même écho et un peu le même parcours de départ pour **Anne-Marie**, mais chez elle, c'est le chant qui a été le moteur de son engagement paroissial « **Élevée dans une famille catholique et engagée en paroisse, j'ai toujours « baigné » dedans .. vers 14 ans.. j'ai commencé à m'engager en paroisse.. par le chant . Quand nous avons déménagé à Lambermont, il y avait à ce moment un réel manque concernant l'animation (musicale) et je m'y suis engagée à la demande du curé. »**

Vers 35 ans.. elle a senti le besoin de prendre une année « sabbatique » une réflexion pour approfondir vraiment le cheminement de foi « **Ce n'est pas bon si on fait les choses parce qu'on a toujours fait ça et quand ça devient une habitude qui n'apporte plus aucun épanouissement.** » **J'ai beaucoup réfléchi pour parvenir à un choix d'adulte : rester croyante. Revenir à la conviction que la foi, c'est comme une source d'amour universel qui est en nous et qui donne le respect des autres** » Attitude très importante à ses yeux Son engagement en paroisse, sa motivation c'est d'aider les gens à se rencontrer et partager et l'Église donne cette dimension (célébrations.. réunions.. ) « **Pouvoir vivre des moments forts, ensemble, toujours en communauté mais toujours dans la joie, car le message de l'évangile c'est la joie intérieure** » Anne-Marie est toujours très active dans l'animation par la chorale - ce qui donne aussi de la joie dans les célébrations - Et avec son époux, avec qui elle a le bonheur de partager activement sa foi, elle anime depuis 33 ans des week-ends pour les couples : des jeunes, des moins jeunes, mais aussi des personnes seules et de toutes convictions et comme elle le dit si bien « **toujours avec au centre le témoignage** ». « **Pour moi, c'est aussi un engagement en famille avec les petits-enfants, de faire circuler ce message d'amour, dans la gratitude pour toutes les merveilles de la nature** »

Dans la même lignée, nous pensons à **Serge** qui a consacré toute sa vie à l'animation en paroisse en dirigeant de nombreuses chorales et comme organiste dans plusieurs paroisses, tout en apportant son témoignage de foi.

Nous n'oublierons pas non plus les beaux témoignages de foi de toutes ces personnes qui visitent les malades dans les hôpitaux, les personnes âgées dans les maisons de retraites, mais aussi les personnes comme **Edoardo**, qui a fait des choix essentiels dans sa vie, privilégiant le service au confort d'une profession bien classique et bien rémunérée, pour devenir animateur de rue pour les jeunes, mais aussi visiteur de prison où il va, non seulement les écouter, mais porter témoignage de la Parole en animant des célébrations en milieu carcéral !

Et comment ne pas mentionner aussi toutes ces personnes qui, en ces temps pénibles de pénurie de célébrations dues à la crise sanitaire, qui ont accepté d'être disponibles comme « contact » pour les réservations des places lors des célébrations. L'occasion est ainsi donnée de faire un petit rappel de leurs noms et coordonnées dans notre Unité Pastorale Jean XXIII-Val de Vesdre



#### Centre-ville Verviers

- ° **St Remacle**  
**Messe à 15 : 2 samedis par mois à 17h15**  
Réserver auprès de Marcellin S : 0495/35 66 64
- ° **St Antoine & Hubert**  
**Messe le dimanche à 11h**  
Réserver auprès d'Alain M : 0471/77 24 47

- ° **Chapelle St Lambert** rue du Collège  
**Messe (en latin) le dimanche à 17h**  
Réserver auprès de Carine E : 0477/26 02 77
- ° **St Joseph**  
**Messe à 15 : 2 samedi par mois à 17h**  
Réserver auprès de Pierre Baudenelle :  
0473/ 49 19 01

#### Hors ville

- ° **Ensival : Notre-Dame de l'Assomption**  
**Messe à 15 : dimanche à 9h30**  
Réserver auprès de Lionel Libert : 0474 382 182  
(après 17h30)
- ° **Petit-Rechain : St Martin**  
**Messe à 15 : samedi à 18h**  
Réserver auprès de Jacqueline R : 0494/36 06 48
- ° **Lambermont : St Bernard**  
**Messe à 15 : samedi à 17h**  
Réserver auprès d'Arlette C : 0484/34 69 85
- ° **Goé : St Lambert** rue de l'église  
**Messe à 15 : dimanche à 10h**  
Réserver auprès de Jacques P : 0473/39 93 83
- ° **Bilstain : St Roch** (près du cimetière)  
**Messe à 15 : dimanche à 10h**  
Réserver auprès d'Yvette S : 0494/83 94 92
- ° **Surdents : St Jean-Baptiste**  
**Messe à 15 : dimanche 10h**  
Réserver auprès de Mme Larose : 087 33 95 82
- ° **Dolhain : ND Visitation** rue G. Maisier  
**Messe à 15 : lundi à 18h et samedi à 18h30**  
Réserver auprès de Marie-Élise et Abdon  
Hardenne : 087 55 84 55

## Journée mondiale des vocations

Ce « dimanche du Bon Pasteur » correspond à la 58<sup>e</sup> journée mondiale des vocations, et l'Église universelle prie aujourd'hui pour les vocations. Il est important de l'évoquer : l'Église a besoin d'hommes et de femmes pour répondre aux appels de sa mission. Dans nos paroisses, nous constatons le besoin de « pasteurs », ministres ordonnés et aussi des laïcs en responsabilité. Qu'ils soient plus nombreux au service de la mission

La journée du 4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques rappelle l'importance de prier pour les vocations. C'est une journée d'invitation à la réflexion : quand on parle de vocation, on parle de ce qui touche l'être humain au plus intime de sa liberté. C'est aussi une journée d'invitation à la prière : pour qu'une liberté humaine découvre son chemin, elle a besoin d'être éclairée et stimulée.

C'est le rôle du Saint Esprit.

Pour la 58<sup>e</sup> Journée mondiale de prière pour les vocations, ce dimanche 25 avril 2021, le pape François a choisi de la mettre autour du thème : "Saint Joseph : le songe de la vocation". Écoutons ce que nous dit le Saint Père : « Pour ma part, j'ai écrit la Lettre apostolique 'Patris corde', dans le but d'accroître l'amour envers ce grand Saint ». Il s'agit en effet d'une figure extraordinaire, en même temps si proche de la condition humaine de chacun de nous. Saint Joseph n'impressionnait pas, il n'était pas doté de

charismes particuliers, il n'apparaissait pas exceptionnel aux yeux de celui qui le rencontrait. Il n'était pas célèbre et ne se faisait même pas remarquer : les Évangiles ne rapportent même pas une de ses paroles. Pourtant, à travers sa vie ordinaire, il a réalisé quelque chose d'extraordinaire aux yeux de Dieu. Dieu, lui, voit dans les cœurs, et en saint Joseph, il a reconnu un cœur de père, capable de donner et de susciter la vie dans le quotidien. **C'est à cela que tendent les vocations : susciter et régénérer des vies chaque jour. Le Seigneur désire modeler des cœurs de pères, de mères : des cœurs ouverts, capables de grands élans, généreux dans le don de soi, compatissants en réconfortant les angoisses et fermes pour renforcer les espérances.** C'est de cela que le sacerdoce et la vie consacrée ont besoin, aujourd'hui de manière particulière, en des temps marqués par des fragilités et des souffrances dues aussi à la pandémie, qui a suscité incertitudes et peurs concernant l'avenir et le sens même de la **vie**. Saint Joseph vient à notre rencontre avec sa douceur, comme un saint de la porte d'à côté. En même temps, son témoignage fort peut nous orienter sur le chemin. Saint Joseph nous suggère trois paroles-clé pour la vocation de chacun. La première est rêve. Tout le monde dans la vie rêve de se réaliser. Et il est juste de nourrir de grandes attentes, des attentes élevées que des objectifs éphémères – comme le succès, l'argent et le plaisir – ne parviennent pas à satisfaire. En effet, si nous demandions aux personnes d'exprimer en un seul mot le rêve de leur vie, il ne serait pas difficile d'imaginer la réponse : "amour". C'est

l'amour qui donne sens à la vie, parce qu'il en révèle le **mystère**. En effet, la vie, on ne l'a que si on la donne, on ne possède vraiment que si on donne pleinement. Saint Joseph a beaucoup à nous dire à ce sujet, parce que, à travers les rêves que Dieu lui a inspirés, il a fait de son existence un don. Les Évangiles racontent quatre songes (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13.19.22). C'étaient des appels divins, mais ils ne furent pas faciles à accueillir. Après chaque songe, Joseph a dû changer ses plans et se remettre en cause, sacrifiant ses projets pour satisfaire ceux, mystérieux, de Dieu. Il a fait confiance jusqu'au bout. Mais qu'était un rêve nocturne pour y placer tant de confiance ? Bien que l'on y prêtât beaucoup d'attention dans le passé, ce n'était quand même pas grand-chose face à la réalité concrète de la vie. Pourtant saint Joseph se laissa guider par ses songes sans hésiter. Parce que son cœur était orienté vers Dieu. Sa vigilante "oreille intérieure" n'avait besoin que d'un petit signe pour reconnaître la voix. **Cela vaut également pour les appels qui nous sont adressés** : Dieu n'aime pas se révéler de manière spectaculaire, en forçant notre liberté. Il nous transmet ses projets avec douceur, il ne nous foudroie pas avec des visions éclatantes, mais il s'adresse avec délicatesse à notre intériorité, en se faisant intime à nous et en nous parlant à travers nos pensées et nos sentiments. Et ainsi, comme il le fit avec saint Joseph, il nous propose des objectifs élevés et surprenants. Les songes, en effet, ont conduit Joseph dans des aventures qu'il n'aurait jamais imaginées.

Le premier déstabilisa ses fiançailles, mais le rendit père du Messie ; le second le fit fuir en Égypte, mais il sauva la vie de sa famille. Après le troisième, qui annonçait le retour dans sa patrie, le quatrième lui fit encore changer ses plans, le ramenant à Nazareth, là où Jésus allait commencer l'annonce du Règne de Dieu. Dans tous ces bouleversements, **le courage de suivre la volonté de Dieu se révéla donc vainqueur. Il en est ainsi de la vocation : l'appel divin pousse toujours à sortir, à se donner, à aller plus loin.** Il n'y a pas de foi sans risque. C'est seulement en s'abandonnant avec confiance à la grâce, mettant de côté ses propres programmes et son propre confort, qu'on dit vraiment "oui" à Dieu. Et chaque "oui" porte du fruit, parce qu'il adhère à un dessein plus grand, dont nous n'apercevons que des détails, mais que l'Artiste divin connaît et porte en avant, pour faire de chaque vie un chef-d'œuvre. En ce sens, saint Joseph représente une icône exemplaire de l'accueil des projets de Dieu. Mais le sien est un accueil actif : jamais défaitiste ou qui abandonne, il n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. Puisse-t-il aider chacun, particulièrement les jeunes en discernement, à réaliser les rêves de Dieu pour eux, puisse-t-il inspirer l'initiative courageuse de dire "oui" au Seigneur, qui toujours surprend et jamais ne déçoit ! Une seconde parole marque l'itinéraire de saint Joseph et de la vocation : **service.** Des Évangiles, ressort la manière dont il a vécu pour les autres et jamais pour lui-même. En libérant l'amour de toute possession, il s'ouvrit à un service encore plus fécond : son soin aimant a traversé les générations, sa garde attentive l'a rendu patron de l'Église. Son service et ses sacrifices ont été possibles, seulement parce qu'ils étaient soutenus par un amour plus grand : **Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la**

**maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé aussi dans le sacerdoce et dans la vie consacrée.** Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la joie de l'amour elle risque d'exprimer tristesse et frustration. Le service, expression concrète du don de soi, ne fut pas seulement pour saint Joseph un idéal élevé, mais une règle de vie quotidienne. Il s'adapta aux diverses circonstances avec l'attitude de celui qui ne perd pas courage si la vie ne va pas comme il veut, avec la disponibilité de celui qui vit pour servir. Dans cet esprit, Joseph accueillit les nombreux et imprévus voyages de la vie, bien disposé chaque fois à aller à la rencontre de circonstances nouvelles, sans se plaindre de ce qui arrivait, prêt à aider pour régler les situations. On peut dire qu'il a été la main tendue du Père céleste à son Fils sur la terre. Il ne peut donc qu'être un modèle pour toutes **les vocations, qui sont appelées à être les mains laborieuses du Père pour ses fils et ses filles.** Pensons alors à saint Joseph, gardien de Jésus et de l'Église, comme gardien des vocations. De sa disponibilité à servir provient en effet, son soin dans la garde. Ce soin attentif et attentionné est le signe d'une vocation réussie. C'est le témoignage d'une vie touchée par l'amour de Dieu. Quel bel exemple de vie chrétienne nous offrons lorsque nous ne poursuivons pas obstinément nos ambitions et que nous ne nous laissons pas paralyser par nos nostalgies, mais que nous prenons soin de ce que le Seigneur, à travers l'Église, nous confie ! Alors Dieu répand son Esprit, sa créativité, sur nous, et il opère des merveilles, comme en Joseph. En plus de l'appel de Dieu qui se réalise dans le service disponible et dans le soin attentif, il y a un

troisième aspect qui traverse la vie de saint Joseph et la vocation chrétienne, en rythmant le quotidien : la fidélité. Dans le silence actif de chaque jour, persévérer dans l'adhésion à Dieu et à ses plans, car l'existence ne s'édifie que sur une adhésion continue aux grands choix. Cela correspond à la douceur laborieuse et constante avec laquelle Joseph a exercé l'humble métier de charpentier, dans le quotidien de chaque père, de chaque travailleur, de chaque chrétien. Parce que **la vocation, tout comme la vie, mûrit à travers la fidélité de chaque jour.** Fidélité qui s'alimente à la lumière de Dieu. « Ne crains pas » : ce sont les paroles que le Seigneur t'adresse aussi, chère sœur, et cher frère, quand, malgré les incertitudes et les hésitations, tu ressens le désir de lui donner ta vie. Ce sont les mots qu'il te répète quand, là où tu te trouves, peut-être au milieu d'épreuves et d'incompréhensions, tu luttas pour suivre chaque jour sa volonté. Ce sont les paroles que tu redécouvres, sur le chemin de l'appel, et qui accompagnent celui qui dit oui à Dieu par sa vie dans la fidélité de chaque jour. Cette fidélité est le secret de la joie. La joie quotidienne de la simplicité, la joie qu'éprouve celui qui garde la proximité fidèle à Dieu et au prochain. Comme il serait beau si la même atmosphère simple et radieuse, sobre et pleine d'espérance, imprégnait nos séminaires, nos instituts religieux, nos maisons paroissiales ! C'est la joie que je vous souhaite, frères et sœurs, qui avec générosité avez fait de Dieu le rêve de votre vie, pour le servir dans ceux qui vous sont confiés, à travers une fidélité qui est déjà en soi témoignage, à une époque marquée par des choix passagers et des émotions qui disparaissent sans laisser la joie. Que saint Joseph, gardien des vocations, vous accompagne avec un cœur de père



**C'est aussi la journée mondiale de prière pour les vocations. En voici deux parmi tant d'autres.**

**Notre diacre Alfred, nous transmet cette belle prière – Portons le aussi dans nos prières, lui qui a répondu oui à cette mission de service parmi nous**

**Appelés pour servir !**

Comme le Père t'a envoyé, Toi aussi, Seigneur Jésus, Tu nous envoies pour être les témoins de ton amour au service du monde et de l'Église.

Pour accomplir cette mission, Tu mets en œuvre dans ton Église une variété merveilleuse de vocations où, tous ensemble, nous sommes membres d'un même corps. Nous te prions spécialement pour celles et ceux que tu appelles à la vie sacerdotale et aux différentes formes de vie sacrée.

Ils sont au milieu de ton peuple, les signes d'une vie qui se donne à Toi sans partage, qui te cherche inlassablement dans la prière et ta Parole, qui manifeste la priorité absolue de

ton Royaume, qui dit l'urgence de la fraternité et ta tendresse pour les plus pauvres.  
 Que notre prière soutienne la vocation de ces jeunes qui entendent ta voix.  
 Que notre amitié soutienne celles et ceux qui s'engagent sur cette voie.  
 Et que nos vies de baptisés se laissent inspirer par cette passion absolue pour le Christ dont tu les fais témoins afin que, nous aussi, nous soyons avec Toi et en Toi au service de ta Bonne Nouvelle.  
 Amen

(† Jean-Luc Hudsyn )

***La seconde nous est confiée par notre Évêque, Monseigneur Jean-Pierre Delville***

Aujourd'hui, nous voulons puiser à la source de la joie :  
 Entraîne en ton souffle toutes nos énergies !  
 Inspire les jeunes que le Seigneur appelle, comme prêtres, diacres, religieuses et religieux.

Saint Joseph, toi qui, avec Marie, as créé une vie familiale autour de Jésus, Éclaire nos vocations, pour qu'elles suscitent et régénèrent la vie jour après jour,

Car le Seigneur désire modeler des cœurs de pères et des cœurs de mères.  
 Il nous appelle à développer nos familles dans l'affection mutuelle.

Saint Joseph, toi qui as été appelé par Dieu au cours d'un songe,  
 Donne-nous de recevoir de Dieu, un rêve pour notre vie,  
 De le servir dans les frères et sœurs qui nous sont confiés,  
 Et de vivre la fidélité, dans les épreuves et les joies quotidiennes.

Et que des hommes et des femmes aient partout l'audace de s'engager,  
 Joyeux témoins de la Bonne Nouvelle pour notre monde !

Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège



## PAGE DES LECTURES

4<sup>e</sup> dimanche de Pâques B -25-4-2021

### Première lecture

du livre des Actes des Apôtres (Ac 4, 8-12)

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

### Psaume 117

**La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !

Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur  
que de compter sur les hommes ;  
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur  
que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :  
tu es pour moi le salut.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs  
est devenue la pierre d'angle :  
c'est là l'œuvre du Seigneur,  
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !  
De la maison du Seigneur, nous vous  
bénédissons !

Tu es mon Dieu, je te rends grâce,  
mon Dieu, je t'exalte !  
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est son amour !

### Deuxième lecture

de la première lettre de saint Jean (1Jn 3, 1-2)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a  
donné le Père pour que nous soyons appelés  
enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici  
pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est  
qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes  
enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a  
pas encore été manifesté. Nous le savons :  
quand cela sera manifesté, nous lui serons  
semblables car nous le verrons tel qu'il est.

### Évangile

**Alléluia. Alléluia.** Je suis le bon pasteur, dit  
le Seigneur ; je connais mes brebis et mes  
brebis me connaissent. **Alléluia.**

### Bonne Nouvelle de Jésus Christ

selon saint Jean (Jn 10, 11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis  
le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie  
pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est  
pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il  
voit venir le loup, il abandonne les brebis et  
s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.  
Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis  
ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis  
le bon pasteur ; je connais mes brebis,  
et mes brebis me connaissent, comme le Père  
me connaît, et que je connais le Père ; et je  
donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore  
d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos :  
celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles  
écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau  
et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père  
m'aime : parce que je donne ma vie, pour la  
recevoir de nouveau. Nul ne peut me  
l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le  
pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la  
recevoir de nouveau : voilà le commandement  
que j'ai reçu de mon Père. »

